L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE. 1er JUILLET.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl* (Nouvelle-Iberie,) du 28 juin, donne la liste suivante des arpents cultivés en cannes, coton, etc., dans la partie basse de la paroisse West Baton Rouge:

Habitation Barrowne a 130 arpents de plant de cannes, 80 de souches et 175 de maïs; Silvery, 45 arpents de plant de cannes, 125 de maïs, 30 de coton; propriété Thompson, 140 arpents de plant de cannes, 110 de souches et 60 de maïs; Belle Vista, 160 arpents de plant de cannes, 160 de souches et 125 de maïs; Belmont, 160 arpents de plant de cannes, 160 de souches de première année, 100 de seconde année, et 150 de maïs; Viala, 100 arpents de plant de cannes, 165 de souches et 60 de maïs; Poplar Grove, 260 arpents de plant de cannes, 320 de souches et 300 de maïs; Belair, 18 arpents de plant de cannes, 15 de souches et 25 de maïs; Anchorage, 210 arpents de plant de cannes, 222 de souches, 125 de maïs; Homestead, 300 arpents de plant de cannes, 360 de souches, 250 de maïs; Carolina, 4000 arpents de riz: Oakley, 200 arpents de plant de cannes, 175 de souches et 200 de maïs: Beaulieu, 150 arpents de plant de cannes, 130 de souches et 150 de maïs; Autumie, 72 arpents de plan de cannes, 50 de souches et 75 de maïs; Propriété Alf. Landry, 18 arpents de cannes; Sinclair, 124 arpents de cannes, 274 de souches et 129 un peu claires; J. I. Daigle, quelques arpents de cannes.—Dans le Bruly—Stonewall, 80 arpents de plant, 80 de souches, récolte de maïs perdue par l'inondation; Walnut Grove, 10 arpents de plant de cannes, 10 de souches, 20 de maïs; St. Joseph, 18 arpents de plant de cannes, 15 de souches, 20 de maïs, 12 de coton; J. Casanave, 8 arpents de cannes; Home Place, 35 arpents de plant de cannes, 80 de souches, 100 de maïs; Louis Kirkland, 18 arpents de cannes, outre peu de maïs et de coton; Frank Wood, 150 arpents de riz et 11 de maïs; Missouri, 60 arpents de plant de cannes, 40 de souches, 100 de maïs; Valière Landry, 25 arpents de plant de cannes, 15 de souches, 30 de maïs; MM. E. Landry et P. O. Dupuy, 16 arpents de plant de cannes, 12 de souches et 15 de maïs; Transmond Landry, 20 arpents de plant de cannes et 5 de souches; Mme Laura Druilhet, 20 arpents de plant de cannes et 5 de souches; Mme L. Bernard, 18 et 5 de souches; Mme Jules Landry, 20 arpents de plant de cannes, 22 de souches et 12 de maïs; Wm Gassie, 20 arpents de plant de cannes, 10 de souches et 25 de maïs; Besson, 115 arpents de riz et 25 de maïs; Bourg, 7 de souches et 35 de maïs; St. Delphine, 30 arpents de plant de cannes, 175 de souches, 200 de maïs; St. Mary, 250 arpents de plant de cannes, 120 de souches et 100 de maïs; Chenango, 65 arpents de plant de cannes, 40 de souches et 75 de maïs; New Hope, 100 arpents de plant de cannes, 120 de souches et 25 de maïs; Elisa, 100 arpents de plant de cannes, 270 de souches et 150 de maïs; Lefèvre, 150 arpents de plant de cannes, 75 de souches et 125 de maïs; Josine Thurler, usine centrale; Australia, 30 arpents de plant de cannes, 150 de souches et 225 de maïs.

—D'après les rapports qui nous arrivent de toutes les parties de l'Etat, les pluies ont beaucoup nui aux récoltes; les champs sont, en général, couverts de mauvaises herbes. Les planteurs, pourtant, ne perdent pas courage.

Aussitôt qu'il paraît un rayon de soleil, ils se mettent à l'œuvre pour réparer le mal.

—M. W. E. Satterville, qui habite à une petite distance de la Nouvelle-Ibérie, a fait, la semaine dernière, une tournée dans la paroisse des Avoyelles, jusqu'à Eola, sur le chemin de fer Morgan. Il rapporte que tout le long de la route, le coton a un assez triste aspect. Il s'est arrêté chez son beau-frère, M. A. H. Gérard, qui dirige l'habitation Camp Hermes, qui appartient à MM. Millon, paroisse St-Landry, pour MM. Lehman, Abraham et Cie. Il y a vu une admirable récolte de 120 arpents de cannes et de 200 de maïs. Les pieds de cannes de 16 mois sont superbes et promettent une superbe récolte de ces cannes. La tige a 7 nœuds bien développés.

—Nous avons reçu, de M. C. Ménélas, de Brookhaven, Mississippi, une lettre dans laquelle il demande les noms de personnes qui se livrent, cette année, en Louisiane, à la culture de la jute.

Nous regrettons de ne pouvoir lui donner aucun renseignement à cet égard. En effet, malgré la découverte d'une nouvelle machine à décortiquer, qui fasse l'opération vite et à bon marché.

M. Ménélas a fait des expériences sur la machine de M. T. Adee Smith, du St. Louis; il compte en faire de nouvelles, l'automne prochain, sur d'autres machines nouvelles; il aura, dit-il, trois décortiqueurs sur sa propriété, et il espère résoudre enfin la grande question de la décortication à la machine. Ce qui précède prouve qu'il n'est pas entièrement satisfait de l'invention de M. A. Smith.

Il est à espérer que sur les deux ou trois autres appareils dont nous avons déjà parlé ici, il s'en trouvera un qui donnera quelque bon résultat, riche ou pauvre, les moyens se débarrasser la Jute et le Ramié de la matière ligneuse et gommeuse qui les enveloppe, à un prix qui permettre de livrer ce textile au commerce.

—Nous avons reçu la visite de M. Duplantie, qui réside dans la paroisse Vermillion, à dix milles de la Nouvelle-Ibérie. Il nous a affirmé que les récoltes de maïs, de coton, de riz sont aussi belles qu'elles l'ont jamais été dans cette région, à l'époque actuelle de l'année.

M. Duplantie voudrait voir s'établir, dans la paroisse qu'il habite, une vaste usine centrale. Tous ses voisins et lui assureraient, alors, d'une façon spéciale, à la culture de la canne.

—L'excursion qui se prépare, de Vermillionville à la Nouvelle-Orléans, à l'occasion de la célébration du 14 Juillet, aura les auspices de l'Association de Bienfaisance mutuelle de la Nouvelle-Ibérie, sera lieu au bénéfice du fonds de réparation de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans. Les trains partiront de Vermillionville le 13, à 10 heures du matin; ils quitteront la Nile-Orléans, le lundi 16, à 9 heures du matin. Prix, aller et retour, de Vermillionville, $4; de la Nouvelle-Ibérie, $3; de Morgan City, $2; de Terrebonne, $1 50.

L'Etoile d'Ibérie, :

Il y a une douzaine d'années, environ, lorsqu'un journaliste de campagne disait que l'élevage libre, tel qu'on le pratique encore aujourd'hui, tendait à faire dégénérer les animaux; que, tôt ou tard, mais que tôt serait mieux, on serait forcé d'en venir à alors les pâturages, en un mot, abolir, ou à peu près, la vaine, afin de renouveler entièrement les races épuisées, par le croisement avec des animaux importés du dehors, on se récriait, on disait que cela était une tyrannie, en un mot, on se fâchait tout rouge; et, pourtant, ceux qui, alors, criaient à l'impossibilité, ont été les premiers à préconiser le mouvement qu'ils redoutaient. Actuellement, on peut dire qu'excepté dans l'extrême Ouest de la Louisiane, l'élevage libre n'existe plus, car les terres sont presque toutes entourées, et quelques animaux vivant sur le commun, ne trouvent plus qu'une pâture insuffisante.

Toutefois, pour la plus grande part, on n'a fait que la partie la plus facile du programme, car si on a formé des savannes, on a presque partout, négligé d'y mettre les éléments d'une reproduction nouvelle, et comme jadis, on se borne encore à l'herbe naturelle, sans la suppléer d'un nombre suffisant de pieds de fourrages qui permettraient de tenir en bon état, hiver comme été, un nombre au moins triple de ce que la savane seule peut nourrir. Pourtant, il faudra bien y venir, car du train dont les choses vont, les bœufs achètent les animaux d'ailleurs que ceux qu'on en sait nous, nos bouchers, même campagnards, seront obligés de faire venir du dehors leurs animaux de boucherie, ce qui, si on y réfléchit bien, serait une perte immense pour la Louisiane, perte d'autant plus déplorable qu'elle pourrait être non seulement évitée, mais que ce serait nous, en contrariant, qui devrions fournir des animaux au dehors.

Mais ne contestons que la population de notre Etat ne puisse être facilement quintuplée, sans que pour cela cela cesse d'être proportion des populations de l'Etats de densité. Son sol est incontestablement d'une force sans pareil fertile. Comment nous vierge, avec plus fertile. Comment nous vierge, avec plus fertile. Comment pas, en effet, alors, que dans un temps aussi grand, avec des coudées si larges, le peuple de la Louisiane jette, chaque année, dans les Etats voisins et en Europe, le total, si on plus, de ses récoltes, pour des objets qu'il n'a qu'à le vouloir, pour se les procurer sans grande lutte pour se les procurer sans grande patte, meilleurs et surtout infiniment plus profitables?

Nous avons touché cette corde si fréquemment, elle nous paraît si facile à vaincre, qu'elle nous nous sommes contraints, enfin, de nous faire violence, et d'appeler l'attention sur elle. Il nous a affirmé que les récoltes de maïs, de coton, de riz sont aussi belles qu'elles l'ont jamais été dans cette région, à l'époque actuelle de l'année.

M. Duplantie voudrait voir s'établir, dans la paroisse qu'il habite, une vaste usine centrale. Tous ses voisins et lui assureraient, alors, d'une façon spéciale, à la culture de la canne.

—L'excursion qui se prépare, de Vermillionville à la Nouvelle-Orléans, à l'occasion de la célébration du 14 Juillet, aura les auspices de l'Association de Bienfaisance mutuelle de la Nouvelle-Ibérie, sera lieu au bénéfice du fonds de réparation de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans. Les trains partiront de Vermillionville le 13, à 10 heures du matin; ils quitteront la Nile-Orléans, le lundi 16, à 9 heures du matin. Prix, aller et retour, de Vermillionville, $4; de la Nouvelle-Ibérie, $3; de Morgan City, $2; de Terrebonne, $1 50.

L'Etoile d'Ibérie, :

Il y a une douzaine d'années, environ, lorsqu'un journaliste de campagne disait que l'élevage libre, tel qu'on le pratique encore aujourd'hui, tendait à faire dégénérer les animaux; que, tôt ou tard, mais que tôt serait mieux, on serait forcé d'en venir à alors les pâturages, en un mot, abolir, ou à peu près, la vaine, afin de renouveler entièrement les races épuisées, par le croisement avec des animaux importés du dehors, on se récriait, on disait que cela était une tyrannie, en un mot, on se fâchait tout rouge; et, pourtant, ceux qui, alors, criaient à l'impossibilité, ont été les premiers à préconiser le mouvement qu'ils redoutaient. Actuellement, on peut dire qu'excepté dans l'extrême Ouest de la Louisiane, l'élevage libre n'existe plus, car les terres sont presque toutes entourées, et quelques animaux vivant sur le commun, ne trouvent plus qu'une pâture insuffisante.

Toutefois, pour la plus grande part, on n'a fait que la partie la plus facile du programme, car si on a formé des savannes, on a presque partout, négligé d'y mettre les éléments d'une reproduction nouvelle, et comme jadis, on se borne encore à l'herbe naturelle, sans la suppléer d'un nombre suffisant de pieds de fourrages qui permettraient de nourrir de façon convenable hiver comme été, un nombre au moins triple de ce que la savane seule peut nourrir. Pourtant, il faudra bien y venir, car du train dont les choses vont, les bœufs achètent les animaux d'ailleurs que ceux qu'on en sait nous, nos bouchers, même campagnards, seront obligés de faire venir du dehors leurs animaux de boucherie, ce qui, si on y réfléchit bien, serait une perte immense pour la Louisiane, perte d'autant plus déplorable qu'elle pourrait être non seulement évitée, mais que ce serait nous, en contrariant, qui devrions fournir des animaux au dehors.

Mais ne contestons que la population de notre Etat ne puisse être facilement quintuplée, sans que pour cela cela cesse d'être proportion des populations de l'Etats de densité. Son sol est incontestablement d'une force sans pareil fertile. Comment nous vierge, avec plus fertile. Comment pas, en effet, alors, que dans un temps aussi grand, avec des coudées si larges, le peuple de la Louisiane jette, chaque année, dans les Etats voisins et en Europe, le total, si on plus, de ses récoltes, pour des objets qu'il n'a qu'à le vouloir, pour se les procurer sans grande lutte pour se les procurer sans grande patte, meilleurs et surtout infiniment plus profitables?

Nous avons touché cette corde si fréquemment, elle nous paraît si facile à vaincre, qu'elle nous nous sommes contraints, enfin, de nous faire violence, et d'appeler l'attention sur elle. Il nous a affirmé que les récoltes de maïs, de coton, de riz sont aussi belles qu'elles l'ont jamais été dans cette région, à l'époque actuelle de l'année.

M. Duplantie voudrait voir s'établir, dans la paroisse qu'il habite, une vaste usine centrale. Tous ses voisins et lui assureraient, alors, d'une façon spéciale, à la culture de la canne.

—L'excursion qui se prépare, de Vermillionville à la Nouvelle-Orléans, à l'occasion de la célébration du 14 Juillet, aura les auspices de l'Association de Bienfaisance mutuelle de la Nouvelle-Ibérie, sera lieu au bénéfice du fonds de réparation de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans. Les trains partiront de Vermillionville le 13, à 10 heures du matin; ils quitteront la Nile-Orléans, le lundi 16, à 9 heures du matin. Prix, aller et retour, de Vermillionville, $4; de la Nouvelle-Ibérie, $3; de Morgan City, $2; de Terrebonne, $1 50.

La *République Française* :

Rien n'est plus singulier que ce système de justice distributive, que ces contradictions entre les paroles et les actes, que cette politique de bontades et de brutalité dont l'action en Egypte a fourni tant d'exemples. Il y a un hier un an qu'Alexandrie fut mise à feu et à sang par des fanatiques auxquels les hésitations des puissances occidentales avaient donné courage. Depuis lors, qu'est devenue l'Egypte? Est-elle mieux gouvernée que par le passé? Le fellah est-il plus heureux? les charges qui pèsent sur lui sont-elles plus légères? La situation financière du pays est-elle meilleure? Il n'y a que le *Times* pour répondre affirmativement à ces questions. Ce qui a été fait en Egypte depuis douze mois a démontré mieux que tous les arguments la supériorité du système sur lequel les Anglais ont porté une main imprudente. Ce système gouvernemental et financier avait déjà restauré le crédit de l'Egypte et amélioré dans une mesure énorme le sort matériel de la population égyptienne. Il était le fruit de la collaboration d'hommes éminents, Français comme Anglais, et prof ndément observateurs des coutumes et du tempérament du pays. Ils avaient fort bien compris—l'expérience ne leur a-t-elle pas donné raison?—que les réformes urgentes en Egypte devaient être celles que le peuple égyptien était capable de comprendre. Ils s'étaient donc appliqués à leur donner une justice intègre et à discipliner l'impôt. Le meilleur gouvernement pour les peuples musulmans, est celui qui juge le mieux et qui coûte le moins. Ces bienfaisants résultats n'étaient réellement possibles que sous une administration qui par sa composition internationale (et par la nous parlions avant tout d'une administration anglo-française) offrit à l'Egypte des garanties certaines d'honorabilité et d'impartialité. Ce qui se passe en Egypte depuis la chûte du contrôle le prouve suffisamment. Ce que deux nations avaient fait avec facilité, une seule puissance n'y peut pas réussir. L'Angleterre est entrée en scène en conquérante pour justifier son désir de mettre à l'union régime; elle s'est appliquée à innover; et jusqu'ici ces innovations ont été si peu heureuses, que les journaux anglais s'en plaignent amèrement. Ne voulant pas reconnaître leur système, ils l'en prennent aux fonctionnaires que le gouvernement anglais a envoyés en Egypte: ils les accusent de négligence et d'incapacité. Le Soudan n'appartient presque plus à l'Egypte, les impôts ne rendent plus ce qu'ils rendaient jadis; la population est plus éprouvée, elle murmure contre ses gouvernants; l'administration n'est plus à la hauteur de sa tâche. En vérité, il est à croire que nos confrères anglais sont jaloux envers leurs compatriotes; ils sont moins responsables des insuccès qu'on leur attribue que ceux qui les emploient. Ceux-ci ont eu la prétention de mieux faire que leurs prédécesseurs. C'est le cas de dire que là où la France et l'Angleterre n'auraient réussi ensemble, l'Angleterre seule ne réussit pas. C'est là le sentiment certain sur lequel l'opposition tory à Westminster aurait quelque chance d'attaquer avec succès la politique du gouvernement. Nous ne nous faisons pas l'illusion de croire qu'elle le choisira.

Nous détachons la communication suivante adressée au *National Suisse*, de la Chaux-de-Fonds :

Il ne serait peut-être pas inopportun à l'égard de la question de priorité qui paraît être contestée dans les journaux pour l'invention de ce genre de montres dite "perpétuelles" de rappeler à ceux qui peuvent l'avoir oubliée ou ignoré, que c'est à l'un des fondateurs de notre industrie horlogère, Abram-Louis Perrelet, du Locle, où il mourut en 1826, qu'est due l'invention de la montre dite "à secousses" produite ver- la fin du siècle dernier. Un copiste malhonnête en aurait pris un brevet en Angleterre, mais cette notoire ne fut appréciée ni dans ce pays, ni ailleurs par le fait qu'il était nécessaire de la porter et de marcher pendant 20 à 30 minutes pour qu'elle puisse ensuite montrer l'heure un jour entier. Une nouvelle tentative de la même genre fut faite dans les années 1840 à 1850 par un artiste horloger, Billon, qui confectionna une montre à 8 jours, calibre moderne, avec l'application du remontoir à secousses; il la porta en Amérique, mais j'ai lieu de croire qu'il n'en a pas disposé et qu'il l'aura conservé pour son usage personnel.

En tout cas, c'est un fait heureux qu'il se soit trouvé quelqu'un qui ait de nouveau inventé quelque chose d'analogue à la montre à secousses, et suffisamment améliorée probablement pour rendre cet instrument plus pratique, moins coûteux et ainsi ajouter à nos industries un article nouveau, utile au consommateur et également de valeur pour nos industriels.

Espérons que la boutique de l'ancienne et gracieuse montre à secousses de l'ancien Perrelet qui vient de s'épanouir sous une nouvelle forme carrée aura un meilleur succès que sa devancière, pour le plus grand avantage que cela procurera.

Je saisis de tout cœur au désir de M. Von Lanz pour que nous possédions en Suisse une loi sur la protection industrielle au moyen des brevets d'invention, ce qui nécessairement constituerait un registre de priorité incontestable à l'invention dans un avenir plus ou moins éloigné.

C'est avec plaisir que j'ai vu signaler dans votre journal la semaine dernière la reprise de cette importante question des brevets d'invention pour nos industries nationales, en profitant de l'occasion de l'Exposition nationale de Zurich pour en former le demande à pouvoir.

Merci toujours du bon accueil que vous accordez dans vos colonnes à toutes les questions industrielles qui nous intéressent.

CH.-E. JACOT.

L'Exposition du matériel des chemins de fer, fermée, jeudi, à Chicago, a eu un immense succès. On y suivait des yeux toute l'histoire des progrès des chemins de fer, depuis la première juxtaposition de la locomotive et des "cars," par l'ingénieur Stephenson, jusqu'aux derniers perfectionnements et aux wagons-palais actuels. C'est la première fois qu'il se fait, en Amérique, une exposition spéciale et complète, si systématique.

UN LIVRE NOUVEAU.

Depuis la cessation de ma Démocratie Creyonne, je travaille à un ouvrage sérieux: c'est une "Etude sur la Vie, les Paroles, la Doctrine, les Enseignements et les Exemples de Jésus," sous le titre général de "LE JESUITISME au point de vue de l'ordre social." Des Cartons imprimés sont appendus dans les vitrines de nombre d'établissements de choix, pour annoncer la prochaine apparition de mon ouvrage. Son but est de démontrer que l'affiliation réelle de la Société Humaine ne peut sérieusement s'accomplir que par la certaine observance des grands Enseignements de sublime apôtre de la Démocratie Universelle—ralliée sous l'étendard de la Fraternité.

Je publierai bientôt, par avance, la Préface de mon livre; elle fera voir qu'il ne sera pas une répétition de ce qu'on a tant lu et entendu: son titre est déjà une création.....

Je dédie cette œuvre aux hommes de cœur et de croyance, et s'il en est parmi eux qui se sentent portés à me venir en aide pour que j'aie le loisir et la tranquillité d'esprit nécessaires à l'accomplissement de ma tâche, ils peuvent s'adresser au chef de l'imprimerie rue du Chartres No 66.

27 juin—15fPP CHARLES TESTUT.

Banque Nationale Germania—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1883.—A une réunion qui a eu lieu ce jour, la Direction, après avoir placé $25,000 aux Fonds de Réserve et $6,500 au crédit des Profits et Pertes, a déclaré un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, payable à sa demande.

J. L. BERCIER, Caissier.

30 juin—7f

Association d'Assurances de la Nile-Orléans—Bureau No 102 rue du Canal—Nile-Orléans, 29 juin 1883.—A une réunion du Conseil de Direction, qui a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de quatre pour cent payable sur demande.

Rew. TOBY, Caissier.

26 juin—7f

Bureau de la New Orleans Gas Light Company—Nile Orléans, 19 juin 1883.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable LUNDI, 16 juillet 1883, a été déclaré sur les bénéfices des derniers six mois.

Tout transfert d'actions, du 5 au 16 juillet, ne sera sans participation au dividende.

V. VALLOIS, Secrétaire.

20 juin—un16juil

Bureau de la Succursale Bonded Warehouse Co.—Coin Peters et Canal Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.—L'élection de ces Directeurs qui devront servir à partir du second lundi de juillet 1883 aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 2 juillet 1883, de midi à 1 heure de l'après-midi.

F. A. COMAND.

Spectacles, Bals, &c

THEATRE DE L'OPERA.

Représentation Extraordinaire, donnée par le Southern Bliss Co. Ne 1er Reg. Inf. L. S. N. G.

Le Samedi, 7 juillet 1883,

Le Club Dramatique et Social,

Jouera le

VIEUX CAPORAL,

Drame en 5 Actes.

—Prix des Places.

Parquets, Premières et Secondes.....75
Troisièmes.....25

Les portes s'ouvriront à 7 heures, lever du rideau à 7 1/2 très précises, le spectacle finira avant minuit.

On peut obtenir des sièges réservés en s'adressant au théâtre vendredi et samedi, de 10 heures a. m. à 4 p. m., sans prix extra.

—Un magnifique zèbre sera présenté à la compagnie qui aura vendu le plus de billets.

1 juillet—jusqu'au 7 inclusivement

Quatorzième Festival Annuel du

4 JUILLET

DONNÉ PAR

L'Association de Bienfaisance des Gommis,

AU FORT ESPAGNOL,

Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour: Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.

Aussi, nombre de divertissements dans le jardin.

Grande exhibition pyrotechnique; confert par l'orchestre du prof. Borchert, de 5 heures à 11, le soir.

Grand bal dans la salle des concerts. Entrée, 50 sous pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.

Trois corps de musiciens sont retenus pour la circonstance.

3 juin—1m—dim, mar, mer

ETATS-UNIS D'AMERIQUE,

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

CE VINGT-TROISIEME JOUR DU MOIS de Juin en l'An de Notre Seigneur mil-huit cent quatre-vingt-trois, et cent-septième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique,

Par devant moi, OMER VILLERE, Notaire, l'ordinant soussigné, et en présence des témoins ci-après nommés et soussignés,

Ont personnellement comparu:

M. MICHEL MUSSON, Président, et M. REILY W. R. WILLIAMS, Secrétaire, du **PIONEER MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION,** une corporation dûment organisée d'après les lois de cet Etat, selon acte d'incorporation passé pardevant moi, Notaire, le 10 Mars 1883, lesquels comparants, dans leurs qualités capacités officielles, ont chacun déclaré que, en vertu des dispositions contenues dans la Charte de la dite Association, et d'une résolution de son Conseil de Direction, adoptée à leur assemblée du 1er juin 1883, une assemblée générale des souscripteurs à la dite corporation fut convoquée à son bureau, Vieille Banque des Citoyens, Royale et Toulouse, dans le but de soumettre et de prendre en considération des additions et altérations au dit acte d'incorporation de la dite Association. Que la dite assemblée fut tenue conformément à la dite convocation et après les délais et notifications requis par la loi, au bureau de la dite Association, ce vingt-troisième jour du mois de Juin 1883, de midi à deux heures P. M., et qu'à la dite assemblée, tous les souscripteurs présents, ou représentés, eut unanimement voté pour les additions et altérations suivantes à l'acte d'incorporation de dit MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, et les ont adoptées ainsi qu'il suit:

ARTICLE II.

Section 8.—Il sera laissé à l'option des souscripteurs de faire ou de ne pas faire la dépôt de dix pour cent requis par la section 2 de cet article.

Section 9.—Tout souscripteur devra opter au moment de souscrire, mais celui qui se sera décidé a ne pas faire le dépôt de dix pour cent à ce moment, aura le droit de le faire à l'époque quelle époque subséquente pendant le terme de la police, et alors aura droit, pour le besoins du surveur, aux intérêts de dix pour cent par an, depuis la police, ou au jour du décès de l'assuré avant cette époque, quand le dépôt original sera remboursé conformément à la section 4 de cet article.

Dans quelque temps que le dépôt ait fait, le taux des primes sera remis au taux exploité dans la commutation contenu dans la section 2 de cet article, sujet à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire en l'avenir, conformément aux dispositions de la section IV, quant aux taux du dit commerce.

Section 10.—Quand on ne fera pas le dépôt de dix pour cent, les primes sur le montant de la police seront aux taux suivants, par $1000, payables annuellement d'avance, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux:

Age	Annuelle ment par $1000	Age	Annuelle ment par $1000
0 à 1	$3.27	11 à 12	$7.19
1 à 2	3.66	12 à 13	8.79
2 à 3	3.83	13 à 14	11.72
3 à 4	4.03	14 à 15	13.75
4 à 5	4.23	15 à 16	15.24
5 à 6	4.70	16 à 17	17.83
6 à 7	4.90	17 à 18	19.37
7 à 8	5.12	17 à 18	24.67
8 à 9	5.70	18 à 19	19.99
9 à 10	6.24	19 à 20	20.41
10 à 11	6.62	20 à 21	
	7.59		

Les polices pour des sommes plus grandes ou plus petites que celles mentionnées ci-dessus, seront faites à des primes proportionnelles.

Section 11.—Quand une centre-assurance sera désirée et effectuée, sous un contrat spécial pour garantir, en cas de décès de mineur, le remboursement au souscripteur de la somme exact des primes, sans intérêt, qui auront été payées du jour de souscription au jour du décès, ainsi qu'il est établi au bureau de la dite société, le taux des primes sur des polices de $1000, payables annuellement d'avance, seront comme suit, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux d'assurance:

Age	Annuelle ment par $1000	Age	Annuelle ment par $1000
0 à 1	$2.99	11 à 12	$0 93
1 à 2	3.24	12 à 13	01.87
2 à 3	35.11	13 à 14	105,69
3 à 4	47.07	14 à 15	123.42
4 à 5	40.88	15 à 16	146.99
5 à 6	43.79	16 à 17	179.97
6 à 7	47.70	17 à 18	229 38
7 à 8	52.42	18 à 19	311.41
8 à 9	57.98	19 à 20	475.24
9 à 10	64.13	20 à 21	966.99
10 à 11	71,85		

Les polices pour des sommes plus grandes ou plus petites que celles mentionnées ci-dessus, seront faites à des primes proportionnelles.

TABLE D.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent a été fait. REMBOURSEMENT des primes, sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuelle ment par $1000	Age	Annuelle ment par $1000
0 à 1	$2.99	11 à 12	$0 93
1 à 2	3.24	12 à 13	01.87
2 à 3	35.11	13 à 14	105,69
3 à 4	47.07	14 à 15	123.42
4 à 5	40.88	15 à 16	146.99
5 à 6	43.79	16 à 17	179.97
6 à 7	47.70	17 à 18	229 38
7 à 8	52.42	18 à 19	311.41
8 à 9	57.98	19 à 20	475.24
9 à 10	64.13	20 à 21	966.99
10 à 11	71,85		

Les polices pour des sommes plus grandes ou plus petites que celles mentionnées ci-dessus, seront faites à des primes proportionnelles.

Section 12.—Que la section 3 de cet article sera à l'avenir ainsi qu'il suit: "Le dépôt de dix pour cent et les primes annuelles restez, porteront intérêt à quatre pour cent (4 0/0) par an, composé, de date en date, également jusqu'à la maturité de la police ou jusqu'à la mort de l'assuré, avant cette époque."

Section 13.—Que la clause conditionnelle dans la section 5 de cet article, savoir: "Les fractions au-dessous de cinquante dollars ne seront pas comptées dans les polices ni mentionnées, et les fractions au-dessus de cinquante dollars, pour annoncer la prochaine répartition de mon ouvrage. Son but est de démontrer que l'affiliation réelle de la Société Humaine ne peut sérieusement s'accomplir que par la certaine observance des grands Enseignements de sublime apôtre de la Démocratie Universelle—ralliée sous l'étendard de la Fraternité.

Je publierai bientôt, par avance, la Préface de mon livre; elle fera voir qu'il ne sera pas une répétition de ce qu'on a tant lu et entendu: son titre est déjà une création.....

Je dédie cette œuvre aux hommes de cœur et de croyance, et s'il en est parmi eux qui se sentent portés à me venir en aide pour que j'aie le loisir et la tranquillité d'esprit nécessaires à l'accomplissement de ma tâche, ils peuvent s'adresser au chef de l'imprimerie rue du Chartres No 66.

27 juin—15fPP CHARLES TESTUT.

Banque Nationale Germania—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1883.—A une réunion qui a eu lieu ce jour, la Direction, après avoir placé $25,000 aux Fonds de Réserve et $6,500 au crédit des Profits et Pertes, a déclaré un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, payable à sa demande.

J. L. BERCIER, Caissier.

30 juin—7f

Association d'Assurances de la Nile-Orléans—Bureau No 102 rue du Canal—Nile-Orléans, 29 juin 1883.—A une réunion du Conseil de Direction, qui a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de quatre pour cent payable sur demande.

Rew. TOBY, Caissier.

26 juin—7f

Bureau de la New Orleans Gas Light Company—Nile Orléans, 19 juin 1883.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable LUNDI, 16 juillet 1883, a été déclaré sur les bénéfices des derniers six mois.

Tout transfert d'actions, du 5 au 16 juillet, ne sera sans participation au dividende.

V. VALLOIS, Secrétaire.

20 juin—un16juil

Bureau de la Succursale Bonded Warehouse Co.—Coin Peters et Canal Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.—L'élection de ces Directeurs qui devront servir à partir du second lundi de juillet 1883 aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 2 juillet 1883, de midi à 1 heure de l'après-midi.

F. A. COMAND.

CHEMISERIE PARISIENNE

137 rue Canal.

Fabrique et Blanchisserie:

23, 25 et 27 RUE CONTI.

STOCK COMPLET!!

CALEÇONS, GILETS et CHAUSSETTES en fil d'Ecosse; Balbriggan, mérinos et flanelle légère, articles français et anglais.—CRAVATES, MOUCHOIRS blancs et à bords imprimés. FOULARDS, BRETELLES, Guyot et autres, en cuirs et soie. PARAPLUIES soie et coton, en blanc et en couleurs. CANNES, PEIGNES, et BROSSES. MALLES et SACS DE VOYAGE, PORTE MONNAIE BOUTONS pour col et pour manchettes FAUX COLS et FAUX POIGNETS, etc., etc.

GRAND ASSORTIMENT de Parcalet, chemises, madras et toiles couleur pour CHEMISES.

Tous ces articles, quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

A VIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été; nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.

Monsieur Gribelin, ainsi toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sans col restent les mêmes, soit 24, 30 et 36 dollars la douzaine, et celles en stock, également de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUÉBÉLÉ,

137 Rue Canal (bâtisse Toure.)

31 déc—8m—Dim Mar—Jeu

A tous ceux que cela CONCERNE.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat,

District inférieur de la Paroisse d'Orléans.

Nos 112 et 114 rue Royale.

NLLE-ORLÉANS, 21 juin 1883.

Attendu que le Tableau des Taxes d'Etat pour l'année 1883 a été enregistré au bureau de l'Auditeur des Hypothèques pour la paroisse d'Orléans, et qu'une copie m'en a été remise;

Moi, P. L. BOUNY, Collecteur de Taxes d'Etat pour le District Inférieur de la Paroisse d'Orléans, agissant conformément aux dispositions de la section 25 de la loi No 77, 1880, donne par les présentes avis que les taxes assessées dans l'année 1883 sont indiquées dans le Tableau de Taxes enregistré dans mon bureau et au Bureau des Hypothèques de cette paroisse, qu'elles sont dues en ce moment, et qu'à partir du 31 décembre 1883, les contribuables qui ne les auront pas acquittées, deviendront délinquants, et devront payer l'intérêt suivant: Sur toutes propriétés foncières, un pour cent par mois, et sur tous biens meubles, trois pour cent par mois, sections 40 et 52, loi No 98, 1882), à partir du 1er janvier 1884 jusqu'à ce que les dites propriétés soient vendues conformément à l'article 210 de la Constitution.

La publication de cet avis, une fois par semaine, pendant trois semaines, et l'affichage de même avis à la porte de la salle ch siège la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, constituent, de par la loi, un avertissement plein et complet à chaque contribuable on à toute autre partie intéressée.

Les contribuables sont conséquemment invités à s'acquitter immédiatement, afin d'éviter l'intérêt et les frais. Ils sont priés, pour faciliter le règlement, d'apporter leurs reçus de taxes de 1882.

JAS. D. HOUSTON.

Collecteur de Taxes du District supérieur.

22juin—1f par sem 3 sem

A tous ceux que cela CONCERNE.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat,

District inférieur de la Paroisse d'Orléans.

Nos 112 et 114 rue Royale.

NLLE-ORLÉANS, 21 juin 1883.

Attendu que le Tableau des Taxes d'Etat pour l'année 1883 a été enregistré au bureau de l'Auditeur des Hypothèques pour la paroisse d'Orléans, et qu'une copie m'en a été remise;

Moi, P. L. BOUNY, Collecteur de Taxes d'Etat pour le District Inférieur de la Paroisse d'Orléans, agissant conformément aux dispositions